La lettre ci-dessous m'a été Communiquée
par M^r Henri Lantier et a été écrite par
Madame Lucie Zingre (elle me la a écrit)
Elle a circulé dans les ateliers de Cigarières
à Yverdon

John Landry

Yverdon 3 Juin 1907

il sait qu'il est né pour régner et pour
dompter. Donc encore une fois il est
temps de recouer le feu.

La fédération paritiste a un
petit niveau est née au milieu des
montagnes de l'injustice recueillant sur
sa route toutes les revendications
grossissant ainsi son cœur et aujourd'hui
c'est un flot grandeur se lançant
en masse contre les fautes de
capitalisme déjà des grandes brèches
sont faites et malgré le travail incessant,
des maisons elle finira par tomber
entre les mains des travailleurs pour
cela chers camarades il nous faut votre
concours car la force fait la loi
assistez donc nombreuses à la conférence
de jeudi espérant qu'elle portera ses
fruits à Grandson comme à Orbe et
comme à tant de places qui semblent
endormies

Les ouvrières syndiquées

faire circuler

appel à toutes les ouvrières
Yverdon le 22 V 1906
Chères camarades
Nous croyons utiles
de vous donner quelques ^{explications} sur la
conférence à laquelle vous êtes
tout particulièrement invitées à assister
les programmes qui vous seront dictés
serviront à appuyer notre invitation
car c'est avec un réel désir de vous
voir nombreuses parmi nous jeudi soir
que nous vous adressons cet appel.

Si nous avons voulu nous unir
à Yverdon c'est avec l'espoir que
Grandson à son tour nous l'impor-
tance de se solidifier; aujourd'hui
où la vie devient si cher, où le
pauvre n'est plus regardé que comme
l'ordure des rues, où l'honneur ne compte
plus dans la balance, où l'argent

Grandson
Yverdon
1906

c'est à dire le capitalisme s'est consti-
 tue le Dieu de la terre; aujourd'hui
 donc chers camarades il est bon de
 secouer le joug qui depuis des siècles
 avili l'homme et la femme en
 particulier. Que des belles promesses
 on nous endort de nos jours comme
 autrefois. Si la nature humaine c'est
 à dire l'esclavage a été abolie aux
 yeux des uns il n'en est pas moins
 vrai que nous sommes toujours des cerfs
 des proletaies prêt à ramper devant
 ceux qui portent rubis et chateaux, qui
 ont à leurs cous des perles de diamants
 fait de la sueur de l'exploité et
 surtout de l'exploité car remarquez
 bien ceci; toutes les fabriques soit
 manufactures soit filatures ou autres
 amassent en peu de temps des fortunes

colossales; pourquoi parce que la femme
 est tant regardée comme un être inférieur
 on lui inflige des travaux les plus
 pénibles sur lesquels on diminue de moitié
 le salaire qui devrait lui revenir; car
 si la femme n'a pas la force elle
 a l'égalité ce qui équivaut au même
 Il est donc de toute nécessité
 que nous formons une masse une
 force pour revendiquer nos intérêts qui
 seront les intérêts de nos enfants; car que
 mieux que la mère ne souffre à
 l'idée que son fils que sa fille
 seront un jour des mercenaires comme
 elle, obligé d'arracher son pain de sueur
 et souvent de larmes de sang.
 On peut comparer la pauvreté
 à la fatalité; depuis sa plus tendre
 jeunesse l'enfant riche comme le pauvre